

DÉVELOPPEMENT PERSONNEL : ÉCONOMIES ENVOLÉES ET ILLUSIONS PERDUES

Témoignage de Jacqueline

« Avant même de recevoir les clés de la chambre, on nous demande de signer un papier où nous disons renoncer à notre droit de liberté de parole ; en aucun cas nous ne pourrions parler de ce que nous allons vivre sous peine de poursuite... »

Bruxelles, novembre 2005

Je venais de perdre ma grand-mère (à laquelle j'étais très attachée) et j'étais en rupture familiale d'avec mes parents, quand une connaissance m'a parlé d'Oxygène et m'a invitée à une séance d'information à Bruxelles en me disant que ça avait beaucoup changé sa vie.

Lors de la soirée d'information, les personnes qui viennent de faire le stage témoignent de tout le bon que ce stage leur a apporté. On nous fait aussi faire de petits exercices, par exemple un exercice en deux temps où il faut d'abord se tourner vers l'arrière le plus possible et ensuite le refaire en fermant les yeux et en se disant qu'on va faire mieux, pour observer qu'on va plus loin la deuxième fois...

A part le fait de nous dire que c'est un stage merveilleux, qu'on ne peut pas le raconter car il faut le vivre, on ne nous dit pas grand-chose. Mon premier sentiment n'est pas positif. Je trouve cela trop cher et les gens qui témoignent semblent un peu "illuminés", "déconnectés".

La personne qui m'a amenée là me pousse à signer. Je vais m'en aller mais la personne me retient et appelle d'autres participants à la rescousse. Je suis isolée et entourée de trois personnes. Finalement, ce sont ces quelques mots qui finissent par me convaincre : "Ce stage m'a lavé le cœur". C'est là que le piège se referme, moi qui suis en souffrance, ça m'arrangerait de ne plus ressentir cette douleur et cette colère, que mon cœur soit lavé. En plus, en signant tout de suite, on nous fait une belle réduction sur le prix du stage !

Environ un mois avant le stage, je reçois le courrier de confirmation. Là, grosse déception, je pensais avoir signé pour un stage du mercredi au dimanche et je m'aperçois qu'il s'agit du mercredi soir au dimanche après-midi.

Le mercredi soir, le piège se verrouille aussitôt : avant même de recevoir les clés de la chambre, on nous demande de signer un papier où nous disons renoncer à notre droit de liberté de parole ; en aucun cas nous ne pourrions parler de ce que nous allons vivre sous peine de poursuite... J'apprendrai par la suite, auprès d'une structure spécialisée dans le phénomène sectaire, que ce papier n'avait aucune valeur juridique. Il n'empêche que, sur le moment, quand on ignore cela, c'est très piégeant pour celui qui signe.

Lors de la première soirée, censée nous présenter l'esprit du stage, le piège se referme. Les chances de s'en sortir par la suite deviennent infimes. Bref, on nous demande de nous "engager" à certaines valeurs du stage ! Ceux qui ne le souhaitent pas doivent se justifier devant tout le groupe et Antonin, lequel argumente et "démolit" les raisons invoquées par certains. Si, malgré tout ça, on ne souhaite pas s'engager, il faut venir signer un papier comme quoi on refuse de s'engager pour telle règle et ce devant tout le monde ! Ça prend du temps ! A chaque règle, Antonin demande à ceux qui refusent de s'engager de lever le doigt...

Les règles dont je me souviens sont :

- je m'engage à me respecter à tout moment du stage ;
- je m'engage à ne pas boire d'alcool ;
- je m'engage à ne pas prendre de médicaments quels qu'ils soient durant le stage (le pire c'est que les gens qui prenaient des médicaments ont dû énumérer les noms des médicaments qu'ils prenaient, bonjour le secret médical !) ;
- je m'engage à ne pas avoir de relations sexuelles (même si les gens venaient en couple) pendant le stage ;

- je m'engage à changer de place à chaque pause (et donc à ne pas me placer auprès des mêmes personnes) ;
- je m'engage à faire tout ce qu'Antonin me dira de faire ;
- je m'engage à être à l'heure du début des activités sur ma chaise ;
- je m'engage à ne pas boire ou manger dans la salle ;
- je m'engage à la confidentialité ;
- je m'engage à n'aller aux toilettes que lors des pauses (j'ai appris par la suite que lorsque l'on se retient d'uriner, le taux d'urée (je crois) augmente dans le sang et que cela à une action au niveau du cerveau).

Ensuite, on fait quelques exercices, dont un exercice de biodanza "l'algue et le rocher" qui est très sensuel. Puis on nous demande de choisir un "compagnon». Ce compagnon, c'est quelqu'un dont il faudra se soucier pendant le stage, veiller à ce qu'il ou elle ne soit pas seul à table,... mais surtout, c'est quelqu'un sans qui on ne peut pas avoir accès à la salle où se déroulent les activités ! Eh oui, le piège n'en finit pas de se refermer ! Lorsque l'on rentre dans la salle, on ne peut le faire que par paire ! Ça veut dire que si je suis en retard, je pénalise quelqu'un d'autre, idem si je veux "sauter" une activité pour dormir un peu plus tard ! D'ailleurs, à charge du compagnon d'aller le chercher dans sa chambre,... en cas d'absence !

De plus, on nous fait savoir qu'en cas de retard, nous ne pourrions pas participer à l'activité car les portes de la salle seront fermées pendant toute sa durée.

Nous voilà prêts et conditionnés pour la suite. Ici, le manque de sommeil (coucher très tard, souvent minuit ou au-delà et lever très tôt, commencement des activités vers 8h00 du matin mais il fallait encore avoir eu le temps de prendre son petit déjeuner) et le manque de nourriture vont aussi jouer leur rôle !

Antonin est assisté de sa deuxième épouse, Magali (Biodanza) et sa fille Jeanne (présentée comme psychologue) et d'assistants (en fait, de simples gens sans compétences psychothérapeutiques -mais qui ont déjà participé à Oxygen- et dont le rôle va consister à apporter des mouchoirs pour essuyer les larmes, prendre les gens dans leur bras, passer leur mains dans les cheveux... Autrement dit, moi aussi, j'aurais pu me prétendre assistante dès ma sortie d'Oxygen !

Le jour suivant, nous voilà prêts à vivre les "processus" comme Antonin les appelle :

- Il y a un exercice où on nous bande les yeux et où nous devons danser sur de la musique pendant que les assistants nous poussent dans un sens ou l'autre.

- On nous demande aussi d'écrire à une personne avec laquelle nous avons de mauvaises relations ... et de lui écrire que nous lui pardonnons et que nous trouvons que c'est une personne merveilleuse malgré ce qu'elle nous a fait. Après, on nous demande de lire la lettre devant le groupe et ensuite on nous dira qu'il faut téléphoner à cette personne et lui lire la lettre. Durant le stage, il y a un tableau avec le nom des personnes qui ont lu leur lettre à leur proche concerné et aussi à côté de ce nom, le nombre de gens que cette personne va faire venir à la séance d'information du mardi soir. Plus ce nombre est élevé, plus la personne est valorisée.

Nous sommes aussi "briefés" durant le stage sur la façon dont il va falloir "vendre" le stage Oxygen à nos proches lors de la réunion du mardi soir. Sur les mots qu'il faut utiliser et aussi, surtout, sur ceux à ne pas utiliser ! Par exemple, je me souviens que quelqu'un avait dit qu'il dirait "que c'est un stage où on pleure beaucoup" et qu'Antonin a réagi tout de suite en disant de ne surtout pas dire cela parce que cette formule ferait fuir des gens et il a proposé une autre formule.

- il y a aussi visionnage d'extraits du film "Une histoire vraie" qui raconte l'histoire d'un fermier qui traverse les Etats Unis avec son tracteur pour aller voir son frère avec lequel il s'était fâché.

- il y a "le processus de la navette spatiale" : on doit imaginer que tout le groupe est dans une navette spatiale et qu'il y a un problème technique et seulement cinq places dans la navette de sauvetage. On doit choisir qui pourra partir. Nous pensions tirer à la courte paille mais ça a mis Antonin très en colère et finalement on a dû se mettre en cercle et chacun de nous possédait cinq voix et il devait passer devant les autres en disant soit "tu restes", soit "tu as la vie sauve". Après, chacun faisait le compte du nombre de voix reçues et ceux qui avaient reçu le plus de voix avaient la vie sauve. Après cet exercice, nous devions aller nous coucher sans plus parler jusqu'au lendemain matin. Certains avaient refusé de "participer" en ne donnant pas de voix du tout mais Antonin leur a dit pas la suite qu'ils auraient pu sauver une vie et les a bien culpabilisés.

- il y a aussi un exercice où je me souviens avoir beaucoup pleuré : on était tous en cercle sur nos chaises et nous devions fermer les yeux pendant que des chansons passaient, style : "quand on n'a que l'amour" de J. Brel ou "mon vieux" de D Guichard,... C'était très émotionnel et bien sûr, comme seul soutien, les mains des "assistants" qui passaient dans nos cheveux. Encore maintenant, lorsque j'entends "You're the Best" de Tina Turner, ça me refait penser à Antonin et à Oxygen et ça me met mal à l'aise !

- un autre "processus", c'est qu'il faut se mettre par deux et dire à l'autre ce que l'on aurait voulu que notre mère (et ensuite notre père) nous dise ! Après, cette personne doit se tourner vers nous en faisant semblant d'être notre mère (ou notre père) et nous dire ce que nous venons de lui dire que nous aurions tellement aimé entendre ! Après, on inversait !

- un processus s'appelle "le tunnel de l'amour", les participants forment un couloir-tunnel en formant deux lignes qui se font face ! On y passe un par un dans ce couloir et lors de notre passage, on nous "caresse" en passant les mains sur notre tête, nos bras, nos jambes, notre dos, Vu mon passé, j'y suis passée très vite.

- on nous fait aussi dessiner ce que l'on voudrait être et les dessins sont exposés après.

- il y a aussi un "processus" où chacun enlève ses chaussures et où on doit s'échanger ses chaussures et marcher avec d'autres chaussures que les siennes durant un moment.... en référence à la parabole qui dit qu'il faut marcher trois lunes dans les mocassins de quelqu'un avant de le juger.

- il y a aussi un "processus" qui consiste à ce que les "assistants" viennent avec une bassine d'eau tiède et un essuie pour nous laver les pieds en référence à la Bible et à Jésus qui a lavé les pieds de la prostituée !

- et puis bien sûr, il y a la préparation du show ! En fait, on nous prévient le soir vers 19h00 ou 20h00 qu'il va falloir faire un show le lendemain à 8h00 d'environ deux minutes par personne, soit une danse, soit un chant, un sketch. Antonin a aussi proposé pour ceux et celles qui se sentaient mal avec leur corps de faire un strip-tease (moyen radical disait-il pour s'affirmer et se réconcilier avec son corps),... qu'il faudrait être déguisé aussi et proposer une musique. Beaucoup d'entre nous n'ont que peu dormi cette nuit-là pour être au point. C'est bien sûr à la fin de la journée de présentation du show (peu de sommeil) que l'on nous "présente" l'autre stage à savoir " Va au bout de tes rêves".

J'ai malheureusement signé. Je me suis retrouvée entourée par cinq personnes et j'ai signé ! En plus, comme le seul moyen de paiement accepté est la carte visa ... et qu'ils sont munis d'appareil de retrait portatif, l'argent est tout de suite parti à Chypre, partie turque, donc non respectueuse des droits du consommateur européen !

- la dernière journée, il y a vision du film "Un monde meilleur" qui est par ailleurs un très beau film mais Antonin l'utilise ici pour dire " et vous, vous avez vécu un très beau moment, il faut donc passer le relais et permettre à d'autres de vivre ce moment exceptionnel et donc inviter le plus de personnes possibles à la séance de mardi !" De plus, le dimanche, c'est le jour où nous invitons les personnes qui nous ont inscrites pour les remercier du "merveilleux cadeau" qu'elles nous ont fait en nous poussant à nous inscrire.

J'ai réalisé mon erreur. Je ne suis jamais allée à la séance du mardi. Cela dit, toutes mes économies y sont passées et il m'a fallu beaucoup de temps pour m'en remettre.

*** Psychothérapie Vigilance recommande aux internautes belges victimes de thérapeutes abusifs, déviants, incompetents ou autoproclamés de se signaler à l'association :**

Avpa - Association d'Aide aux Victimes de Psychothérapeutes Autoproclamés C/° Marc de la Croix

La Vaulx Richard 12 b - B-4970 STAVELOT T : 00 32 (0) 80 86 32 26 – F : 00 32 (0) 80 86 30 04 avpa@tiscali.be